



# MANON ROLAND : UNE FEMME EN RÉVOLUTION

1 PORTRAIT SI POSSIBLE LIBRE DE DROIT, LÉGENDE (SI POSSIBLE CRÉDITER LE PEINTRE OU PHOTOGRAPHE)

ICI : MADAME

ROLAND COIFFÉE DU BONNET GIRONDIN ET DE L'HABIT SIMPLE DE LA CITOYENNE. (SOURCE : WIKIPEDIA)

## Utilisez des éléments du contexte historique ( dans une couleur contrastante+ gras )

LES FEMMES SONT AUSSI DES ACTRICES DE LA REMISE EN QUESTION DE L'ANCIEN RÉGIME. PAR DES ACTES, DES DISCOURS, DES ÉCRITS, ELLES SONT DE TOUTES LES MOBILISATIONS ET POSENT LA QUESTIONS DE L'ÉGALITÉ DES SEXES ET DES DROITS. MANON ROLAND, QUI A LAISSÉ DE NOMBREUSES LETTRES ET DES MÉMOIRES ÉCRITES EN PRISON, EST L'UNE DE CES FEMMES ENGAGÉES.



N'utilisez qu'une seule police (vous pouvez jouer avec la taille / le gras/ l'italique)

Manon Philipon, née en 1754, est issue de la bourgeoisie parisienne du luxe. Son père, maître graveur, lui offre une solide éducation inspirée de l'Emile de JJ Rousseau, au couvent des Augustines. Intéressée par les mathématiques, elle correspond avec avec l'économiste Jean Marie Roland de la Platrière, qu'elle épouse en 1780 et suit à Lyon où il est inspecteur des manufactures.

Acquise aux idées des Lumières, elle écrit des articles dans le Courrier de Lyon. Son mari étant élu en 1791 à la Convention , le couple s'installe à Paris. Enthousiasmée par la Révolution, elle tient rue Guénégaud un salon républicain où elle joue le rôle de chef de parti, recevant les collègues girondins ( notamment Brissot) de son mari , mais aussi Robespierre.

## Insérer des textes de l'auteure, en italiques et en utilisant des guillemets, les mettre en valeur dans un "bloc" de couleur



Légende de l'image + source

MANON PHILIPON, DITE MADAME ROLAND. HEINSIUS Johann Ernst Jules (1740 - 1812)  
© Photo RMN-Grand Palais - Droits réservés

«Brissot nous vint visiter. [...] Il nous fit connaître ceux des députés que d'anciennes relations ou la seule conformité des principes et le zèle de la chose publique réunissaient fréquemment pour conférer sur elle. Il fut même arrangé que l'on viendrait chez moi quatre fois la semaine dans la soirée, parce que j'étais sédentaire, bien logée, et que mon appartement se trouvait placé de manière à n'être fort éloigné d'aucun de ceux qui composaient ces petits comités. Cette disposition me convenait parfaitement ; elle me tenait au courant des choses auxquelles je prenais un vif intérêt ; elle favorisait mon goût pour suivre les raisonnements politiques et étudier les hommes. Je savais quel rôle convenait à mon sexe, et je ne le quittai jamais. Les conférences se tenaient en ma présence sans que j'y prisse aucune part. [...] L'habitude et le goût de la vie studieuse m'ont fait partager les travaux de mon mari tant qu'il a été simple particulier ; j'écrivais avec lui, comme j'y mangeais, parce que l'un m'était presque aussi naturel que l'autre, et que, n'existant que pour son bonheur, je me consacrais à ce qui lui faisait le plus de plaisir. [...] Il devint ministre : je ne me mêlais point de l'administration ; mais s'agissait-il d'une circulaire, d'une instruction, d'un écrit public et important, nous en conférions suivant la confiance dont nous avons l'usage, et, pénétrée de ses idées, nourrie des miennes, je prenais la plume que j'avais plus que lui le temps de conduire. »

Madame Roland. Mémoires particuliers (rédigés en prison en 1793, publiés en 1901).



Citez la source de votre citation

Instruite et consciente de ses qualités intellectuelles, elle souhaite mettre son savoir et ses idées au service de la République, sans revendiquer pour autant un rôle politique de premier plan pour les femmes.

Influencée par les idées rousseauistes, elle jugeait que celles-ci devaient demeurer à leur place au sein de la sphère privée et contribuer par là au bonheur de la société, plutôt que de se mêler ouvertement de politique. Ces positions modérées n'étaient pas partagées par tous, et d'autres comme Condorcet ou Olympe de Gouges, revendiquaient la reconnaissance de l'égalité de la femme avec l'homme.

En 1792 lorsque son mari devient ministre de l'intérieur, elle continue de co-écrire ses discours, l'assiste dans ses fonctions, rédige ses courriers, dirigeant de fait ses bureaux.

Refusant la violence des journées de septembre, elle presse les Girondins d' agir contre les Montagnards.

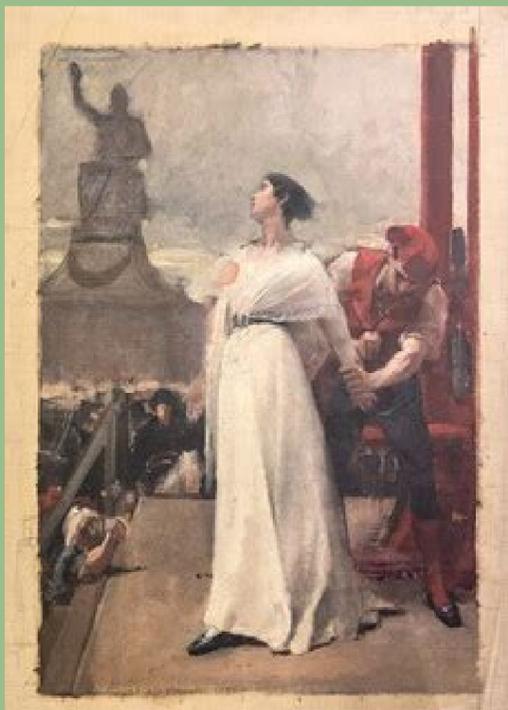
Arrêtée en juin 1793 lors de la chute des Girondins, elle est guillotinée comme conspiratrice le 8 novembre 1793.



Faites des paragraphes, des alinéas, votre travail doit être clair et agréable à lire.

Son sort est emblématique du moment où la révolution qui s'était faite avec les femmes ( 1789 à 1791) se fait alors contre elles. A l'automne 1793 , les clubs féminins doivent fermer. Olympe de Gouges , Marie-Antoinette, Manon Roland sont exécutées. Avril et mai 1795, redevenues émeutières en réclamant du pain, elles sont chassées des tribunes de l'assemblée à coups de fouet, avant d'en être définitivement exclues.  
Ainsi, elles sont remises à leur place.

(Contexte : couleur contrastante + Gras)



« Aux républicaines.

*En peu de temps le tribunal révolutionnaire vient de donner aux femmes un grand exemple qui ne sera sans doute pas perdu pour elles ; car la justice, toujours impartiale, place sans cesse la leçon à côté de la sévérité. [...] Olympe de Gouges (1) voulut être homme d'État, et il semble que la loi ait puni cette conspiratrice d'avoir oublié les vertus qui conviennent à son sexe. La femme Roland, bel esprit à grands projets [...] fut un monstre sous tous les rapports. [...] le désir d'être savante la conduisit à l'oubli des vertus de son sexe, et cet oubli, toujours dangereux, finit par la faire périr sur l'échafaud.*

*Femmes! Voulez-vous être républicaines?  
[...] soyez simples dans votre mise, laborieuses dans votre ménage ; ne suivez jamais les assemblées populaires avec le désir d'y parler."*

Madame Roland à l'échafaud  
Huile sur toile,  
Ecole française fin du XIXe siècle  
© Ville de Versailles, musée Lambinet

1. Auteure d'un projet de Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, en 1791.

Gazette nationale, n°59,17 novembre 1793.

## BIBLIOGRAPHIE :

### SOURCES

LA PLACE DES FEMMES DANS L'HISTOIRE, UNE HISTOIRE MIXTE, BELIN, 2010. EDITION COORDONNÉE PAR G DERMEJIAN, I JAMI, A ROUQUIER, F THÉBAUD.

[HTTPS://WWW.HISTOIRE](https://www.histoire-image.org/fr/etudes/madame-roland-engagement-politique-femmes-revolution)

[-IMAGE.ORG/FR/ETUDES/MADAME-ROLAND-ENGAGEMENT-POLITIQUE-FEMMES-REVOLUTION](https://www.histoire-image.org/fr/etudes/madame-roland-engagement-politique-femmes-revolution)

### MANUELS

D'HISTOIRE DE TÈRE. EN PARTICULIER LE MAGNARD.

## UNE BIBLIOGRAPHIE EST OBLIGATOIRE À L'ISSUE DE VOTRE TRAVAIL

UTILISEZ EN PRIORITÉ LES RESSOURCES SUIVANTES :  
DOCUMENT PAPIER AU CDI

- LA PLACE DES FEMMES DANS L'HISTOIRE, UNE HISTOIRE MIXTE, BELIN, 2010. EDITION COORDONNÉE PAR G DERMEJIAN, I JAMI, A ROUQUIER, F THÉBAUD
- LES MANUELS SCOLAIRES
- HISTOIRES DES FEMMES / PERROT-G.DUBY (T3 LE XIXÈME SIÈCLE).
- LES BD "CULOTTÉES" DE P.BAGIEU

### DOCUMENTS NUMÉRIQUES

- MAXIMUM 2 SITES INTERNET FIABLES (PORTAIL ESIDOC + TABLEAU DE SITES PRÉ-SELECTIONNÉS)
- SITE MATILDA ET MUSEA ( [HTTPS://MATILDA.EDUCATION/APP/COURSE/INDEX.PHP?TAGID=3](https://matilda.education/app/course/index.php?tagid=3) / [HTTP://WWW.MUSEA.FR/](http://www.musea.fr/)
- SITE "L'ISTOIRE PAR LES FEMMES"[HTTPS://HISTOIREPARLESFEMMES.COM](https://histoireparlesfemmes.com) (SITE RICHE MAIS RÉALISÉ PAR UNE ÉTUDIANTE EN HISTOIRE, POUR ÊTRE SÛRE DE LA FIABILITÉ DE L'INFORMATION TROUVÉE, CROISEZ AVEC UNE AUTRE SOURCE.)

POUR QUE VOS RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES SOIENT RÉDIGÉES DE FAÇON CORRECTE, UTILISEZ LES OUTILS PROPOSÉS SUR LE PORTAIL (CF.DOC MÉTHODO)